37, Rue de la TOMBE-ISSOIRE. — PARIS

Px : 0,50

(ÉTRANGER : 0,60)

SIC

PIERRE ALBERT-BIROT DIRECTEUR SUIS-JE SOUS-JE FORMES

REVUE FONDÉE EN JANVIER 1916

3me ANNÉE

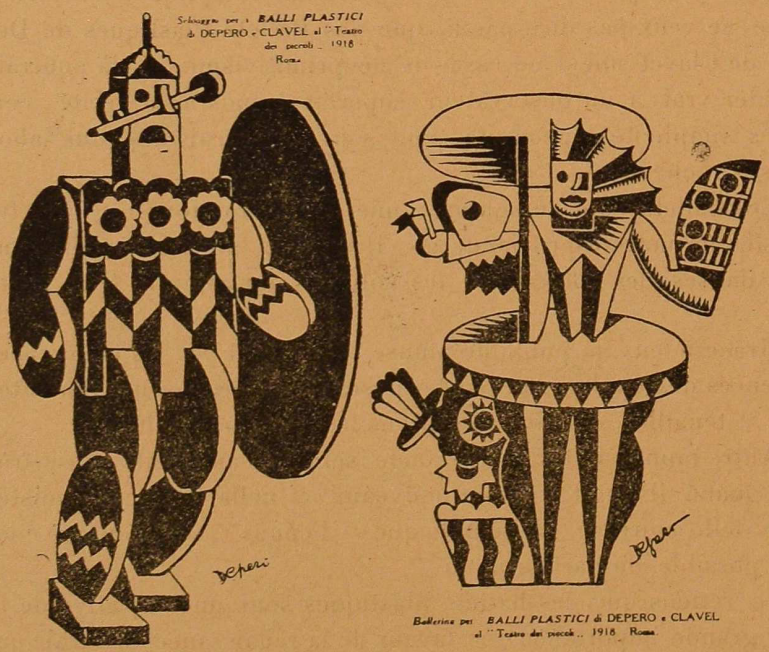
NOVEMBRE 1918

Paraît deux fois par mois

N° 34 2e N° de Novembre

DANS CE NUMÉRO

Deux Marionnettes, d'après un dessin de DEPERO.
Les ballets plastiques..... P. L.
14 heures -\- soir (Poème)..... G. CANTARELLI.
Migraine (Poème)..... J. PEREZ-JORBA.
Deux poèmes de..... PIERRE REVERDY
Guillaume Apollinaire..... PIERRE ALBERT-BIROT
Note 12 sur la poésie nègre... TRISTAN TZARA.
Matoum et Tévibar. (*Suite*).... PIERRE ALBERT-BIROT.



Scherzo per i *BALLI PLASTICI* di DEPERO e CLAVEL al "Teatro dei piccoli" 1918 Roma

Depero

Ballerina per *BALLI PLASTICI* di DEPERO e CLAVEL al "Teatro dei piccoli" 1918 Roma

Depero

Tirage sur chine : 6 exemplaires

EXEMPLAIRE N°

Deux Marionnettes, de DEPERO.

Les ballets plastiques. — Ces ballets ont été donnés à Rome le 15 Avril 1918. Comme nous ne devons rien ignorer des recherches qui se font autour de nous il nous a paru bon de signaler ces essais des futuristes, nous donnons sur la couverture une reproduction de marionnettes et ci-dessous la traduction d'un article du poète Italien Settimelli, tout cela ne peut nous donner évidemment qu'une idée très incomplète de ce que peut être la réalisation, c'est pourquoi nous bornant à faire œuvre d'informateur nous attendrons d'avoir vu pour émettre une opinion.

K 3183819
D 3183801
Obra
ANSFper 4

Les Ballets Plastiques au "Téatro dei Piccoli"

Aujourd'hui seront présentés pour la première fois au public romain les ballets plastiques créés par Depero le peintre italien le plus " bruyamment gai et coloré " et Gilbert Clavel l'humoriste délicat de " l'Instituto dei suicidi "

J'ai assisté aux répètitions Les sensations que j'en ai retirées sont parmi les plus étranges de ma vie " d'explorateur spirituel "

Les marionnettes construites par Depero nous entraînent dans un monde de déformation, de rigidité, d'harmonies nouvelles faisant naître en nous tous les instincts les plus ingénus, les les plus puérils les plus simplistes et nous immergeant ainsi dans une joie naïve intense, d'autant plus difficile à comprendre et à analyser que notre vie est aujourd'hui compliquée et fébrile.

Je ne veux pas dire par là que les Ballets Plastiques de Depero de Clavel soient un essai de néoprimitivisme. Celà pourrait sembler vrai à un observateur superficiel mais à la vérité, certaines simplicités apparentes sont souvent le fruit des plus laborieuses recherches.

Ces ballets sont en somme l'une des expressions les plus futuristes de notre esprit moderne. Il y a des tableaux qui deviennent danses, des couleurs et des volumes qui aspirent à la musique.

Grâce à eux, le publique amusé et distrait par les tapageuses violences des couleurs et par les poses bouffones des marionnettes sera " tenaillé " par les sensations les plus inattendues.

Autre point capital: le spectacle sera très amusant, chose très rare quand il s'agit d'essais nouveaux " nella profondità misteriosa dello spirito ". Il semble que " l'ennui " soit l'unique couleur possible de l'art profond.

Je retiens que les ballets plastiques sont une tentative de la plus grande importance, en faveur de la renaissance théâtrale qui ne peut avoir lieu qu'en faisant appel à l'originalité absolue et en nous débarrassant de tous les envahisseurs: Ibsen le premier de tous.

Settimelli. *Trad.* P. L.

Note 12 sur la poésie nègre

Fixer au point où les forces se sont accumulées, d'où le sens formulé jaillit, le rayonnement invisible de la substance, la relation naturelle mais cachée et juste, naïvement, sans explication,-naïvement.

La beauté d'arrondir et de régler, en formes, en constructions, les images d'après leur poids, couleur, matière,-ou d'arranger planement les valeurs les densités matérielles et durables. Sans subordonner. Classification dans les opéras comiques sanctionnée par l'esthétique des accessoires. (O, mon tiroir numéro ABSOLU.)

J'ai peur d'entrer dans telle maison où les balcons les " ornements " sont soigneusement collés aux murs. Pourtant le soleil, les étoiles continuent à vibrer et bourdonnent librement dans l'espace - mais j'ai peur d'identifier les hypothèses explicatives (probable asphixiant) aux principes de la vie, l'activité, la certitude.

Le crocodile couve la vie future la pluie tombe pour le silence végétal ; on n'est pas créateur par analogie ; la beauté des satellites - enseignement de lumière - nous contentera car nous ne sommes pas Dieu que pour le pays de notre connaissance dans les lois que nous vivons l'expérience sur terre, des deux cotés de notre équateur, dans nos frontières: exemple parfait de l'infini que nous pouvons contrôler - la sphère.

Arrondir et régler en formes, en constructions, les images d'après leur poids, couleur, matière, - ou arranger planement les valeurs, les densités matérielles et durables par la personnelle décision et fermeté inébranlable de la sensibilité, compréhensibilité adéquate à la matière transformée, tout près des veines et s'y frottant en souffrance pour la joie présente, définitive. On crée un organisme, quand les éléments sont prêts à la vie. La poésie vit d'abord pour les fonctions de danse, religion, musique, travail.

TRISTAN TZARA (1917)

Précédant la note sur la relation entre la poésie nègre et la poésie nouvelle. Principe *" je ne veux même pas savoir s'il y a eu des hommes avant moi "* (Descartes), *" controlé par quelques lois essentielles et simples, fermentation pathétiques et sourde d'une terre solide "* (TZARA)

LePoète Guillaume Apollinaire est mort le 9 Novembre 1918

Et ses autres poèmes où sont-ils ?
Les cloches viennent de sonner la fin de la guerre, les canons viennent de tonner la fin de la guerre et la victoire et je dois écrire de la mort de Guillaume Apollinaire.

Je reste tout arrêté quand je considére ces deux mots accolès : Guillaume Apollinaire — mort.

Sic en était à sa 8me page, j'en étais le seul rédacteur, j'étais inconnu de tous, isolé, suspect : Apollinaire me donna pour Sic ce petit diamant : L'AVENIR [2]

Regardons nos mains
Qui sont la neige
La rose et l'abeille
Ainsi que l'avenir

Sic en était à sa 8me page et voici, déjà, que vers sa 250me il doit porter ces mots : Le poète Guillaume Apollinaire est mort le 9 Novembre 1918.

Pourtant il avait encore tant à dire, tant à faire parmi nous, car je sais, moi, car nous savons tous, qu'il lui restait encore tant et tant de choses à dire, et jè sais aussi tant et tant de choses qu'il a dites et qu'on n'a pas encore entendues.

C'est tout ce que je dirai sur ta mort, Apollinaire, car ton œuvre certes est digne de toutes les colères qu'il a suscitées, il vaut beaucoup mieux que des louanges d'oraison funèbre, et les colères vont tomber maintenant que l'homme n'est plus et l'œuvre — quoique inachevé — sera là, inéxorablement.

Pierre **ALBERT-BIROT**

le 11 Novembre 1918

[1] J'ai bien connu Guillaume Apollinaire, nous avons travaillé pas mal ensemble, je l'ai vu un peu à toutes les heures dans les hauteurs qu'il habitait Boulevard St Germain, et devant sa table à toilette, devant sa table à manger, devant sa table à écrire il m'a dit de fort belles choses. Quelque jour, si je deviens vieux, je me divertirai à conter l'histoire de Sic pendant la guerre, histoire où il sera sans doute beaucoup parlé du grand chef de famille qui vient de mourir.

[2] Poème publié dans le n° 4 de Sic.

K 3183734
D 3183725
Qbra
ANSfper 4

POÈMES

14 heures -ı- soir

Grande simphonie barbare
paysage de l'après-midi

océan de fraîcheur petite ville de province [dans le viola du coucher bourgeois à la promenade avec les petites filles aux jardins délassants...

Poésie été de soupirs de décadence - Anciennes soies d'argent sur les arbres arides pénombres d'angles rouges et blancs-aïoles de l'Est veines et nerfs d'agilité impossibilité chaud chaud encore

ce soir viendra la lune-tranquille et grande sur les cubes des maisons lente sur les rues désertes où — seule — une ménie lointaine malade parlera aux idoles de la nuit ....
mais hélas — je vais me promener dans la foule dans l'électricité or mercure en rêvant une folie quelconque.

Gino CANTARELLI

Migraine

Des bouffées d'air comme des notes de musique
des cris de sirène sur la Seine
épars et sale
de l'opale qui s'étale sur l'onde pâle
ciel creux
et cette atroce migraine
juste au moment où j'allais être heureux
la lumière se baigne dans la fontaine

J. PEREZ-JORBA.

Espace au fond du couloir

J'ai ouvert l'horizon d'un geste
Sur la porte de la maison
La clef manque

Et la saison reste
On tourne à gauche
En attendant

Il vient un reste de raison
Autour les collines se ferment
On ne peut pas sortir
C'est long
Et le ciel que le vent entraîne
Les cheminées clouent les maisons
Cette robe rouge qui traîne
Tous les regards sont au balcon
On voudrait sortir de l'arène
Partir

Dehors
Où sont les horizons

Avant l'horloge

Je crois qu'on descend
La nuit monte
Les chiens sont sur le boulevard
Et les hommes sont en retard

Le papier gris déteint
Les voitures qui glissent
Le bruit est dans le mur où le soleil s'éteint
Au bout de l'avenue tous les êtres périssent
On entendait chanter il n'y a qu'un moment

Trois rues forment ta main qui s'accroche
Et tu meurs

Ville
Aux sons innombrables

Les cloches

Bijoux d'or

Les oreilles des places
Ecoutent ce qu'on dit
Dans la maison d'en face

Et moi je dors
L'esprit étendu sur la pierre
Les bras sous les coussins
Cherchant une prière
Pour la fin

PIERRE REVERDY

Matoum & Tévibar

ou

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux Poète.

Drame pour Marionnettes.

(Suite)

Et vous seul y portez la lumière
Ne sentez-vous point messieurs
Toute la joie qui nous monte au cœur
Tous les parfums qui nous montent au nez

LA REINE
elle vient derrière Matoum et le sent

Ah! qu'il sent bon
Ne pourrait-on
M'en extraire un flacon

LE ROI

Nous le lui demanderons
Jamais jamais je le dis bien haut
Mon palais ne fut si beau

MATOUM

Sire à propos de palais
Je voudrais vous demander

LE ROI
précipitamment

Je vous l'accorde

MATOUM

Je demande peu de chose
Une maison dans un jardin
Avec ou sans roses
Afin que je puisse le matin
Ou bien à d'autres moments
Composer dans le recueillement
Mes poèmes
Ce ne sera d'ailleurs qu'un simple pied-à-Mars

LE ROI

Une maison dans un jardin
Pour vous
Je n'y consens point
C'est un palais qu'il faut qu'on vous construise
Au sein d'un parc immense

MATOUM

Sire je n'ai point droit d'être exigent
J'ai quitté la terre un peu précipitamment
Et je me trouve ici sans argent

LE ROI

Qu'à cela ne tienne
à la cantonnade
Architectes et maçons construisez un palais
Grand comme un nouveau monde
Ne prenez pas surtout le temps de vous asseoir
Je veux qu'on y puisse coucher ce soir

Tévibar, furieux, disparait.

à Matoum

Je l'entends bien ainsi
Vous aurez ici
Votre palais
Et je n'ose pas même
Espérer
Qu'il vaudra un poème.

MATOUM

Puisque je vois là-bas que déjà on commence

Mon palais
Permettez sire
Que je vous paie d'avance
sa tête s'allume
J'aperçus le souvenir de ta voix se percher
Mon corps berçait mes pensées
Les fils télégraphiques s'enfuyaient
Le heurt d'un caillou sonna midi

LE ROI

Le palais vous appartient
Voici les titres de propriété

TÉVIBAR

revenant d'un bond habillé exactement comme Matoum
Plans côtés gris

Halte là
Cette plaisanterie de mauvais goût
A ce me semble assez duré
Il n'y a qu'un seul poète ici
Et c'est moi
Celui-ci
Vous trompe abominablement
Mais fort heureusement
Me voici
J'entends démasquer sans faiblesse
Ce corrupteur de la jeunesse
Et je veux à tout prix
En servant mon pays
Sauver la poésie
Et devant votre haute puissance
Je n'hésite pas puisqu'il le faut

(A suivre).

Aucune suite ne sera donnée aux demandes de spécimen ne contenant pas trente centimes

---

Revue et Editions "SIC". — Dépositaire pour la Suisse : LIBRAIRIE KUNDIG, rue du Rhône, 4. GENÈVE.

Abonnements pour l'Année 1918

Paris..... 5 fr. Province.... 5 fr. 50. Etranger.... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

Nos 1 et 17 : 5 fr. - N° 18 et 14 : 3 fr. - N° 8-9-10 : 2,75. - N° 7 : 2,25. - N° 3 : 2 fr.
N° 2 : 1 fr. - N° 24 : 0,75 - N° 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0,50.

Imp. Spéciale de " Sic ". Le gérant : PIERRE ALBERT-BIROT.